

fants: le futur chancelier Frédéric G. Prosper et Hyacinthe, qui épousa Amour Alphonse du Pasquier, baron de Dommartin. Prosper ayant hérité des terres et château de Birtrange, les Dommartin étaient propriétaires des terres et château de Berg et de Colmar ainsi que de l'usine.⁴⁾

Après avoir pâti du déclin du marché métallurgique au premier quart du 19^{ème} siècle, les affaires reprurent à la fin des années 20, ce qui engagea les propriétaires à annexer à l'usine un atelier mécanique et une menuiserie pour la confection des modèles de fonderie.

Sa femme étant décédée en 1843, le baron de Dommartin vendit en 1845 les terres de Berg et de Colmar ainsi que l'usine à l'administration des Domaines privés du Roi Grand-Duc (v. liste de ceux-ci au fasc. IX, p. 154). Le baron G. H. de Ziegesar (id., pp. 164, 270) ayant été nommé le 22. 8. 1846 intendant général des Domaines, ce dynamique personnage apporta de notables changements à l'usine de Colmar qui, depuis 1834, s'était spécialisée dans la fabrication de poterie, de poêles, d'ornements et de pièces de rechange pour les nombreux moulins du pays.⁵⁾ En 1847 de Ziegesar fait démolir le haut fourneau de Rollingen, mais construire un second haut fourneau à Colmar (également pour le chauffage au charbon de bois). L'établissement, doté en 1856 de 2 cubilots pour deuxième fusion, permettait maintenant — avec une consommation de 2,5 à 3,5 t de coke — une production journalière de 6 à 8 t de fonte de moulage et la fabrication de machines aratoires «qui figuraient avec distinction aux expositions du G.-D. et des pays limitrophes». Enfin Jos. Wagner suppose que c'est sous la direction de Ziegesar que fut installée à Colmar la machine soufflante verticale (rappelant le type classique Cockerill) qui fonctionnait jusqu'en 1920⁶⁾.

Vers la fin de son activité, le baron de Ziegesar prit intérêt aux concessions minières. Sa requête datée du 7. 11. 1856 portant sur plus de 800 ha de terrains renfermant de la minette fut agréée⁷⁾ car, comme nous le verrons, les Domaines cédèrent en 1872 des terrains aux frères Servais.

Voici comment ceux-ci, au cours de l'année 1862, étaient entrés en rapports avec l'Intendant des Domaines. Se leurrant dans l'espoir de voir réduire les prix de transport et supprimer les droits sur le combustible à la suite du traité de commerce à conclure avec la Belgique et la France⁸⁾, les frères Servais avaient porté leur intérêt sur une troisième usine, en l'espèce les hauts fourneaux de Colmar.

Une première prise de contact n'aboutit pas. En effet, le 25. 9. 1862 Joseph écrivit à son frère Emmanuel que, venant de voir Ziegesar à Diekirch, celui-ci lui avait dit «qu'on ne donnerait pas en location le haut fourneau de Berg sans y comprendre en même temps les autres dépendances.» Joseph, supposant que l'usine de Fischbach devait également figurer dans ce bail, pensait que dans ce cas le projet concernant Berg devrait être abandonné⁹⁾.